Atlas de géographie historique

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **32 (1894)**

Heft 45

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-194571

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le bon vieux *Messager boiteux de Berne et de Vevey*, pour 1895, vient de paraître. Quelle bonne nouvelle pour tant de gens qui l'attendent depuis le moment où les feuilles des arbres ont pris leur première teinte d'automne! Ce *messager* a beau venir nous dire, deux mois à l'avance: « Vous savez, l'année courante est à son déclin et je vais vous en mettre une nouvelle sur le dos, » n'importe, on ne s'en fâche pas. Chacun prend, au contraire, la chose par le bon côté et oublie la marche du temps à la lecture des histoires si bien choisies, des pages attrayantes et variées de cet almanach. — Aussi, ne faut il point s'étonner si son tirage s'approche chaque année davantage du chiffre énorme de 200 mille!

Pauvres messieurs Klausfelder, pauvres éditeurs, quelle dure épreuve vous revient là chaque année!

Le cheval-vapeur est, en mécanique, l'unité employée pour évaluer la force des machines à vapeur. On entend par *force d'un cheval-vapeur*, une force capable d'élever, par seconde, un poids de 75 kilogrammes à la hauteur d'un mètre. Ainsi une machine à vapeur, de 10, de 20 chevaux, etc, est une machine à vapeur capable d'élever à un mètre par seconde, un poids de 750 kilogrammes, de 1500 kilogrammes, etc.

Atlas de géographie historique, par *F. Schrader*. La 9me livraison, qui vient de paraître, est en vente à la *Librairie B. Benda*, à Lausanne. Elle contient 3 cartes et 6 pages de notices. Ces cartes sont: *la Gaule* à diverses époques, *l'Italie impériale; l'Expansion de l'Allemagne*. Ainsi que nous l'avons fait remarquer précédemment, ce superbe Atlas, qui comprendra 54 cartes doubles, en couleurs, a cet avantage sur tous les autres que ces cartes sont accompagnées d'un texte historique et d'un grand nombre de plans et cartes de détail. Il est peu d'ouvrages de ce genre qui présentent autant d'intérêt.

Il paraît une livraison par mois. Prix de la livraison, fr 1,50.

THÉATRE. — *Le Testament de César Girodot*, que M. Scheler nous a donné jeudi, est une comédie spirituelle et fort amusante. Il est regrettable que, à l'exception de Mlle Cochet, nos acteurs aient cru devoir accentuer par des éclats de voix exagérés et un jeu trop chargé des situations déjà un peu forcées En évitant ce défaut, — qui déplaît particulièrement aux Lausannois, — les artistes de M. Scheler maintiendront la bonne impression laissée par leurs débuts.

Dimanche, **Marie-Jeanne** *ou la femme du peuple,* drame en cinq actes et six tableaux, par d'Ennery et Mallian. Rideau à huit heures.

Livraison de *novembre*, de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE: La démocratie en Suisse et l'initiative populaire, par M. Numa Droz. — Le sentier qui monte. Roman, par M. T. Combe. — La femme et le féminisme aux Etats-Unis, par M. Louis Wuarin. — Les origines de la sculpture grecque, par M. François Dumur. — Joséphine et Marie-Louise. Leurs voyages en Suisse, par M. Eugène de Budé. — Une victime. Nouvelle, d'Auguste Strindberg. — Chroniques parisienne, italienne, allemande, anglaise, suisse, scientifique, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. — Bureaux: place de la Louve, 1, Lausanne.

Un autographe.

Verdi se trouvant un jour dans une ville d'eau, un visiteur se présenta chez lui pour solliciter un autographe. C'était, depuis la veille, la dixième sollicitation de ce genre dont Verdi était l'objet.

— Soit! dit-il en souriant; mais puisque vous estimez que quelques lignes de mon écriture sont une petite curiosité, cela vaut bien un sacrifice.

— Lequel, cher maître?

— Cent francs pour les pauvres.

Il regarda par la fenêtre. Justement, près de l'hôtel, se trouvait un vieux mendiant. Verdi lui fit signe de venir.

— Tenez. mon brave homme, lui dit-il, remerciez monsieur qui veut bien s'intéresser à vous. Monsieur?... ajouta-t-il en demandant son nom à son interlocuteur.

— Le comte de X...

— Comte! reprit Verdi. Alors, c'est le double!

Le visiteur s'exécuta, un peu surpris. Alors Verdi s'assit à son bureau et, tenant sa promesse, écrivit l'autographe; mais il était assez malicieusement conçu:

« A monsieur le comte de X..., en souvenir du guet-apens dans lequel je m'excuse de l'avoir fait tomber. Mais s'il eût été duc ou prince, cela lui eût coûté bien plus cher! »

Et il signa, s'amusant de l'effarement de son hôte. On raconte que, pendant le reste de son séjour, on ne vint plus lui demander d'autographes.

Boutades.

Monsieur Z... est mort il y a trois mois, laissant une femme et deux grands fils.

Au bout de six semaines de veuvage, Madame Z... songea à se remarier avec Monsieur X... et fit part de ses projets à ses fils, qui essayèrent de les combattre. Mais voyant que leur mère tenait à cette union, ses enfants lui dirent hier:

— Puisque cela te convient, marie-toi, et, pour te prouver que nous ne t'en garderons pas rancune, nous assisterons à ton mariage.

— Assister à mon mariage, réplique Madame Z..., mais ce ne serait pas convenable. *Il n'y a pas assez longtemps que votre père est mort.*

Une des jolies filles de Morteau (France) était courtisée par quatre jeunes gars, qui se trouvaient avec elle sur le bateau à vapeur du lac de Villers.

Embarrassée, obsédée par ses nombreux prétendants qui luttaient autour d'elle de prévenances et de flatteries, elle en parla au capitaine qu'elle connaissait depuis longtemps et lui demanda conseil.

Après avoir réfléchi quelques instants, le capitaine lui dit:

— Croyez-moi, jetez-vous courageusement à l'eau, et donnez votre main à celui qui vous en retirera, c'est le seul moyen d'en finir avec cette situation ennuyeuse pour eux et pour vous.

La jeune fille n'hésite pas: elle pose sur la banquette son châle et son ombrelle et se précipite dans le lac.

Aussitôt trois des amoureux s'élancent après et la sauvent.

Nouvel embarras de la jeune fille, nouveaux conseils demandés au capitaine, qui lui répond:

— Eh bien! ma chère amie, épousez celui qui n'a pas été à votre secours: c'est le moins bête des quatre!

Fillettes et garçons sortent pêle-mêle de l'école.

Un jeune et gros gaillard de huit ou dix ans, à lui tout seul, taquine, houspille et bourre même quelque peu — cet âge est sans galanterie — une gentille blondinette à peu près du même âge.

A la fin, celle-ci, impatientée, se retourne:

— Mais, qu'est-ce qu'il a donc à me bousculer comme ça, celui-là? On dirait que je suis sa femme!

A l'église. — Il pleut, il neige, il fait un temps affreux. Un flot de gens mouillés entrent pour s'abriter dans une église où justement le curé est en chaire.

Celui-ci garde son sang-froid un instant; mais poussé à bout par une nouvelle invasion de gens mouillés, il dit:

— Je n'ai jamais aimé ceux qui se font de la religion un manteau, mais je ne leur préfère pas de beaucoup ceux qui s'en font un parapluie.

La passion des voyages.

Une jeune fille à une de ses amies:

— Oh! ma chère! que je suis contente! nous allons faire un voyage à Paris.

— Bien vrai?

— Oui, papa a été mordu par un chien enragé et nous allons tous chez M. Pasteur.

L. MONNET.

AGENDAS DE BUREAUX
POUR 1895
Papeterie L. Monnet
3, PÉPINET, 3

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.